

Traversée de l'Atlantique

Un rêve devenu réalité



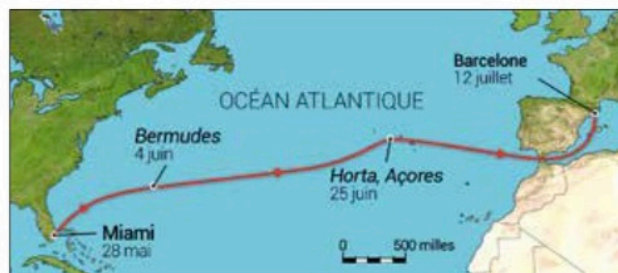
Victime d'un sévère AVC il y a quelques années, Philippe Guglielmetti est parvenu malgré son handicap à traverser l'Atlantique à bord d'*Embracing Life*, son Nordhavn 40. Un véritable exploit personnel, qui ne s'est pas fait sans embûches.



Le Nordhavn 40 *Embracing Life* avec ses tangons déployés qui soutiennent les paravanes stabilisatrices, cause de l'avarie sur la deuxième étape.

Le 12 juillet dernier, *Embracing Life* a pointé le bout de son étrave devant le port de Barcelone, mettant ainsi fin à un périple de 4300 milles à travers l'Atlantique. Ex-patron du chantier naval français ACM Arcoa dans les années 2000, Philippe Guglielmetti s'était lancé un sacré défi qu'il murissait depuis plusieurs années: réaliser la traversée de l'Atlantique en dépit d'un lourd handicap physique, conséquence d'un AVC foudroyant survenu en 2015. À force de ténacité et guidé par une foi dans la vie inébranlable, l'entrepreneur français a mené son projet tambour battant en rachetant un trawler Nordhavn 40 d'occasion, à peine quatre mois avant le départ. En février, *Neptune* l'avait rencontré chez lui en Floride à l'occasion du Miami Boat Show. Le Nordhavn 40 n'avait pas été encore livré, mais Guglielmetti avait déjà son planning de préparation en tête, ainsi que la remise à niveau du trawler (nouvel équipement électronique, pose d'un moteur auxiliaire, recherche

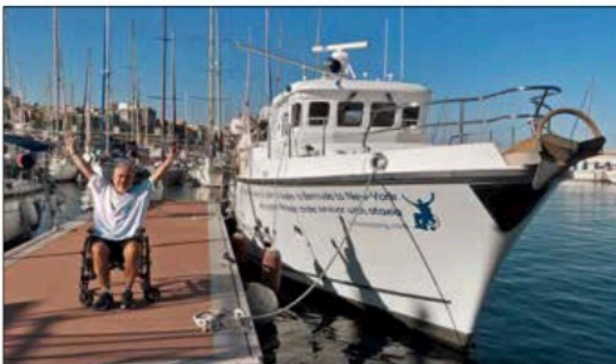
de sponsors et recrutement d'un équipage parmi ses amis et ses proches). Parti de Miami le 28 mai, *Embracing Life* met le cap sur les Bermudes pour une première navigation sans encombre de 900 milles. L'équipage entre dans le dur lors de la seconde étape, jusqu'aux Açores. Au milieu de l'Atlantique, une mer forte (jusqu'à 4 m de houle dans le travers) provoque la chute du mât qui supporte tout le dispositif de stabilisation par paravanes. Filins et haubans d'acier se prennent dans l'hélice. Pendant plus de 48 heures, le Nordhavn est à la dérive avant que le fils de Philippe ne parvienne à dégager la propulsion. Privé de stabilisateurs, *Embracing Life* poursuit sa route tant bien que mal jusqu'à l'île d'Horta, atteinte après 17 jours de mer harassants. L'équipage et le skipper restent néanmoins motivés pour repartir direction Gibraltar, après une semaine de repos. La dernière navigation n'est pas une sinécure. En l'absence de stabilisation, le Nordhavn fait honneur à la devise « bon rouleur,



Parti de Miami, *Embracing Life* a traversé l'océan Atlantique en faisant escale aux Bermudes puis aux Açores.



Photo du haut: *Embracing Life* lors de son départ de Miami, le 28 mai dernier. Ci-dessus, le fils de Philippe tente de retirer les filins et haubans pris dans l'hélice après la chute du mât.



Il l'a fait! Le capitaine exulte devant son bateau amarré dans le port de Barcelone, six semaines après le départ de Miami.

bon marcheur». L'équipage doit non seulement faire face à un roulis quasi permanent, mais doit aussi gérer un trafic maritime particulièrement dense à l'approche du détroit de Gibraltar. Du coup, la remontée le long des

côtes espagnoles jusqu'à Barcelone ressemble à une promenade de santé. Fin du voyage, six semaines après le départ de Miami. Chapeau les artistes! Récit complet de l'aventure dans le prochain *Neptune*. ■